

Préface

« Penser global, agir local » pour une transition écologique au service de l'homme et donc de la planète, tel est le défi majeur du XX^e siècle qui, pour paraphraser André Malraux, sera « celui de l'écologie ou ne sera pas ».

La dimension globale est largement reconnue dans les faits. Après l'alerte donnée par le Club de Rome en 1960, la Conférence de Stockholm en 1972 inaugure les différents sommets de la terre, qui depuis Rio de Janeiro, se succèdent tous les dix ans. Les « conférences des parties » réunissent chaque année, depuis 1995, diplomates et experts autour du changement climatique. Ainsi, la COP21 de Paris en 2015 est parvenue à un accord en vue de la lutte contre le réchauffement climatique.

Les nombreuses réunions internationales, depuis plus d'un demi-siècle, ont permis aux experts du monde entier de réfléchir et proposer une autre croissance plus respectueuse de l'environnement et de la dignité des êtres humains, mais aussi, au travers d'une littérature abondante, aux universitaires de tous les continents d'échanger, discuter et débattre sur le développement durable.

En revanche, la dimension locale est moins étudiée. Plus que les idées, ce sont les actes qu'il faut observer, analyser, évaluer. De ce point de vue, l'ouvrage rédigé par mes deux anciens thésards tombe à point nommé. L'approche, loin d'être dogmatique, est d'abord pratique et empirique. Ce travail est le résultat de longs mois d'investigations des auteurs sur les différents terrains qu'ils ont étudiés. Le choix de ces territoires leur permet cependant une vision assez universelle de la question : pays développé (France), pays en développement (Sénégal et Maroc), pays émergent (Arabie saoudite), métropoles (Lille et Riyad) et espace rural (Pays de Fayence), zone tempérée et désert. Tous les cas de figure que l'on rencontre au niveau local ont été perçus par les deux auteurs qui se complètent admirablement dans leur recherche. De plus, la dimension culturelle n'a pas été oubliée, même si elle se réduit à des exemples bien choisis.

C'est avec une grande satisfaction que je rédige cette préface, car pour le directeur de thèse que j'ai été, voir que deux de ses étudiants parmi les plus brillants ont fait leurs efforts pour aborder ce vaste sujet essentiel pour l'avenir du monde qu'est la transition écologique est réconfortant. Je souhaite que cet ouvrage rencontre le succès qu'il mérite, car il apporte un éclairage novateur et précis sur « l'agir local », sans lequel la transition écologique ne peut être.

Jean GIRARDON
Professeur émérite
Sorbonne Université

Avant-propos

Cet ouvrage analyse la manière dont la transition énergétique peut être menée dans trois types d'espaces : les métropoles, la ruralité et le désert. Il se base sur des travaux de recherche qui ont été faits à Riyad (Arabie saoudite) et Lille (France) pour les métropoles ; dans le Pays de Fayence (France) et à Bokhol (Sénégal) pour la ruralité ; dans les déserts du Sahara (Ouarzazate) et d'Arabie. Les enjeux de la transition énergétique sont étudiés en tenant compte des contraintes de chaque type d'espace, des projets réalisés et des innovations technologiques. Comment combiner au mieux les grandes centrales connectées, les systèmes de production pour l'autoconsommation, l'efficacité énergétique, avec les réseaux de transport et de distribution d'énergie qui doivent devenir intelligents ? Faut-il organiser l'aménagement des territoires à partir d'objectifs et de décisions prises au niveau supranational (COP21, grandes directives) ou faut-il plutôt inciter à l'initiative locale, en fonction des ressources disponibles sur place ? Les leçons sont tirées des terrains étudiés pour fournir des objectifs et des solutions pour la zone Europe, Moyen-Orient, Afrique, afin de passer des ressources énergétiques carbonées (pétrole, gaz naturel, charbon) du nucléaire, aux énergies renouvelables sans opposer les filières énergétiques. Cet ouvrage est illustré de photos et de cartes en couleur.

Les deux coauteurs, français et saoudien, se sont rencontrés au milieu des années 2010 dans le laboratoire de recherche en géographie et aménagement de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Paris-Sorbonne est devenue, depuis le 1^{er} janvier 2018, Sorbonne Université par sa fusion avec l'Université Pierre et Marie Curie. Ce laboratoire était connu sous le nom d'Espaces nature et culture (ENEC), Unité mixte de recherche 8185 Paris-Sorbonne/CNRS et a lui-même évolué dans le cadre de cette fusion. Les coauteurs ont effectué leur recherche doctorale avec le même directeur de thèse, Jean Girardon, professeur émérite à Sorbonne Université. Jean Girardon est connu pour ses travaux universitaires sur l'aménagement du territoire, pour son action locale de maire de la commune rurale de 333 habitants de Mont-Saint-

Vincent, dans la région Bourgogne-Franche-Comté et d'élus à l'Association des maires de France. Les thèses de recherche des coauteurs portant sur la transition énergétique ont été respectivement soutenues et validées en 2016 et 2017. Les terrains de recherche étant très complémentaires, il a été décidé de mettre ici les travaux en commun.

Cet ouvrage interdisciplinaire en quatre chapitres n'est donc pas simplement une compilation d'articles scientifiques, comme cela existe le plus souvent dans le monde académique. Il a l'ambition d'avoir une certaine unité de style et de forme pour augmenter son impact et expliquer simplement, de manière pédagogique, des transitions complexes. Il rassemble une audience plus large qu'un jury de thèse pour s'adresser aux étudiants, aux élus, aux professionnels et à un grand public averti et associe les citoyens aux débats sur la transition énergétique, d'une manière pédagogique, dans une géographie la plus large possible.